CHAVOUOT

Entrée de chabbat bamidbar: 21h06 Sortie de chabbat : 22h25
(Horaire de Paris). Bné brak : Entrée: 19h10 Sortie de chabbat:
20h12

Renseignement : 053 47 24 464 (ou pour le recevoir)

Pour la Réfoua chéléma de Elie ben Sim'ha mah'a haCohen

נפש יהודי

Nefesh Yehudi

La feuille de l'étudiant

CHAVOUOT : AVEC PEUR... ET SANS REPROCHE

"Moché descendit de la montagne vers le peuple, il consacra le peuple, ils lavèrent leurs vêtements. Il dit au peuple : soyez prêts (dans) trois jours, ne vous approchez pas vers vos épouses ! Ce fut le troisième jour, quand c'était le matin, il eut des sons et des éclairs et une lourde nuée sur la montagne et un son de Chofar très fort, le peuple trembla dans le camp. Moché fit sortir le peuple à la rencontre de Eloqim depuis le camp, ils se sont tenus dans le bas de la montagne. Et le Mont Sinaï (était) toute fumant, parce qu'Hachem était descendu dans le feu; la fumée montait comme celle d'une fournaise, toute la montagne tremblait beaucoup. Le son du Chofar allait en se renforçant beaucoup, Moché parla et Eloqim faisait retentir sa voix." (Ytro 14)

"...Et tout le peuple voyait les sons et les flammes et le son du Chofar et la montagne fumante, le peuple vit, ils tremblèrent, ils se tinrent au loin. Ils dirent à Moché : Parle toi, avec nous, et nous écouterons et que Eloqim ne parle pas avec nous de peur que nous mourions. Moché dit au peuple : Ne craignez pas ! Car (c'est) afin de vous mettre à l'épreuve (qu')est venu ha Eloqim et afin que Sa crainte soit sur vos faces, pour que vous ne fautiez pas. Le peuple se tint au loin et Moché s'approcha du brouillard, là où était ha-Eloqim. Hachem dit à Moché : Ainsi, diras-tu aux fils d'Israël : Vous, vous avez vu que depuis le ciel J'ai parlé avec vous. " (Yitro 15)

Q1°) Le Tour écrit au nom de son frère que la Fête de Pessa'h nous a été donnée parallèlement au mérite d'Avraham Avinou. Comme nous le voyons dans la Torah : Avraham faisait Pessa'h et mangeait même des Matsote. La fête de Chavouote est parallèle à Itsh'aq car le Chofar qu'Hachem a sonné à Chavouote provient du bélier qui a remplacé à Itsh'aq. (Une corne a été utilisée pour le Har Sinaï et l'autre est réservée pour le son du Chofar qui retentira lorsque le Machia'h se révélera biméra béyamenou.) Enfin, la fête de Souccot est parallèle à Yaacov Avinou. Comme c'est marqué : Yaacov a fait des cabanes pour son troupeau et l'endroit s'est appelé Souccot.

A priori, il est assez étonnant que la fête de Chavouote ne soit pas parallèle à Yaacov Avinou; lui qui est décrit comme ich tam yochev hoalim, celui qui étudiait la Torah par excellence ! Chavouot c'est pourtant Zeman Matane Toraténou. Est-ce que le simple fait qu'il y ait du Chofar à Matane Torah suffit pour dire que toute la Fête est parallèle à Itsh'aq Avinou ? Ce "Tour" demande des éclaircissements.

Q2°) Nous disons au sujet de Chavouote qu'il est " zemane Matane Toraténou" mais, en réalité, nous n'avons pas reçu la Torah, ni même les Louh'ote (Tables), nous avons simplement entendu les Dix commandements. Moché, seulement après Matane Torah, est monté quarante jours pour étudier la Torah et redescendre les Louh'ote le 17 Tamouz. D'ailleurs, nous disons dans la Haggada : " ilou keravnou lifné Har Sinaï vélo Natane lano éte haTorah Dayénou - Si Hachem nous avait amenés au Har Sinaï et nous nous avait pas donné la Torah Dayénou" (cela nous aurait suffi). Ce qui sous-entend que le don de la Torah s'est fait en deux étapes. On peut donc se demander pourquoi nous appelons cette Fête Zemane Matane Toraténou alors que l'essentiel de la Torah n'a pas été transmise ou étudiée lors du 6 Sivan.

Q3°) Chaque fête, Hachem nous donne des Mitsvot : la Matsa à Pessa'h, ainsi que le Maror et le Korban Pessa'h, le Loulav et la Soucca à Souccot mais à Chavouote nous n'avons aucune mitsva si ce n'est le moed lui-même (vésamah'ta béH'aguékha et Kvod Yom tov). On peut se demander pourquoi ?

Q4°) La Guemara dans Roch Hachana (16) enseigne que le monde est jugé à quatre moments : l'un d'eux est Chavouote. A ce sujet, Ezra a institué de lire Béh'ouqotaï avant Chavouote afin que finisse l'année avec ses malédictions et commence l'année avec ses Bénédiction; ce qui sous-entend que Chavouote est comme un Roch Hachana et que toute notre année dépend de ce jour au même titre qu'elle dépend de Roch Hachana, avant lequel nous lisons d'ailleurs Ki Tavo.

Le Chla Hakadoch explique que, certes, d'après le pchatt (sens simple), nous ne sommes jugés que sur les fruits de l'arbre dit la Michna mais en réalité c'est une allusion. Hachem nous juge sur la Torah et les Mitsvot qui sont le fruit essentiel d'un homme (qui est appelé un arbre), comme le rapporte Rachi au début de la Parachat Noa'h. Toute notre année spirituelle dépend de Chavouote et, du coup, sûrement que notre année matérielle également. On peut donc se demander comment mériter une bonne année en Torah.

Q5°) La Guemara dans Nida (70b) enseigne à ce sujet :

"que peut faire un homme pour devenir un h'akham ? Elle répond : qu'il diminue le commerce et qu'il multiplie la Yéchiva ! Mais voici que beaucoup ont fait ainsi et n'ont pas réussi (Lo yalta béyadam). La Guemara dit : alors qu'ils demandent rah'amim auprès d'Hachem, à qui la Khokhma appartient ! L'un sans l'autre (Yechiva sans Tefila ou Tefila sans Yéchiva) ne pourraient pas fonctionner." Nous avons donc le secret pour accéder à la Torah cette année.

A priori, cela est assez étonnant que notre étude dépende directement de la Tefila : voici que la Torah et les Mitsvot a priori dépendent du Libre arbitre d'un homme. La Parnassa, la santé qui dépendent d'Hachem seulement, dépendent du coup de la Tefila. Or, voici que non : la Torah également dépend de la Tefila. Cela demande aussi des explications.

LA SALLE DES TRÉSORS

Dans la Massékhhète Chabbat(p.31 a) Rech lakich demande :

" Que signifie le passouk : "véhaya émounat itékha khossen yechouote khokhmate vadaate ireate Hachem yotsaro - Et ce sera si tu as la foi dans tes moments, la force de ta délivrance , la sagesse et la raison (mais) la Crainte du Ciel sera la Salle des Trésors.

Reich Lakich a expliqué : la Emouna fait référence au Traité du Chass qui s'appelle Zeraïm (car c'est grâce à la Emouna que le Ben Israël accomplit toutes les lois concernant l'agriculture. Tes moments : fait référence au Seder des Fêtes; Khossen : la force fait référence au Traité de Nachim car le mot khossen veut dire également engendrement. Yechouote fait référence au Seder Nézikim (car c'est un Traité qui délivre l'homme de tous dommages). Khokhmate c'est le Seder Kodchim; Daate le discernement c'est le Seder Taharote qui discerne entre l'impureté et la pureté. Et même si quelqu'un possède les Six Traités de Michna, si il a Ireat Hachem (la Crainte du Ciel) qui en est la Salle des Trésors, alors tant mieux, sinon tant pis !

Voilà un machal à quoi la chose ressemble : à un homme à qui on a confié la mission d'engranger un Kour de blé (mesure environ égale à 432 kilos; d'après le H'azone Ich). L'employeur lui a dit : "j'espère que tu as bien mis et dispersé dans le blé un kilo de conservateur ! L'employé a répondu par la négative. Le patron fâché a alors répondu : il aurait mieux valu que tu n'engranges rien !

Raba Bar Rav houna a dit : à quoi cela ressemble un homme qui ne possède que la Torah mais qui n'a pas la Crainte du Ciel. Cela ressemble à quelqu'un qui possédait les clés de coffres-forts (le coffre des bijoux, le coffre de l'or, le coffre de l'argent, le coffre des perles...) mais il ne possédait pas la clé de la salle aux Trésors qui contenait ces coffres.

H'aval, dommage pour celui qui a les clés intérieures et qui n'a pas la clé extérieure pour y pénétrer."

Donc, il y a une condition indispensable pour pouvoir posséder la Torah : c'est la Crainte du Ciel. C'est comme la Salle des Trésors qui contient toutes les richesses de la Torah ou comme le conservateur qui permet le maintien de la récolte de notre étude. Il est donc certain que pour nos Pères, à l'époque de la sortie d'Egypte, il était indispensable également de passer par cette étape de Ireat Chamaïm et d'acquérir cette crainte avant de pouvoir commencer à étudier la Torah : engranger sa richesse intérieure.

PLUS DE PEUR QUE DE ... TORAH

"...Et tout le peuple voyait les sons et les flammes et le son du Chofar et la montagne fumante, le peuple vit, ils tremblèrent, ils se tinrent au loin. Ils dirent à Moché : Parle toi, avec nous, et nous écouterons et que Eloqim ne parle pas avec nous de peur que nous mourions. Moché dit au peuple : Ne craignez pas ! Car (c'est) afin de vous mettre à l'épreuve (qu')est venu ha Eloqim et afin que Sa crainte soit sur vos faces, pour que vous ne fautiez pas."

Nous voyons clairement dans les versets qui décrivent le Har Sinai que le but de ce Maamad (événement) était la crainte qui se dégageait de la montagne et de la Chekhina descendue.

Le Midrach raconte que même les nations du monde se sont mises à trembler car elles percevaient quelque peu des simanim (signes) qu'il se passait quelque chose de redoutable. Elles sont allées voir Bil'am et lui ont demandé : Est-ce qu'Hachem est en train de refaire un Maboul (déluge) pour détruire le monde. Bil'am a répondu : Hachem o'z lé'amo itene , Hachem yevarekh éte a'mo bachalom , Hachem est en train de donner la force à son peuple (la Torah), il est en train de bénir Son peuple dans la Paix.

R1. C'est donc un événement redoutable et effrayant dont le but était d'atteindre la Crainte a expliqué Moché Rabenou. On comprend mieux que le Tour nous dise que cette fête -là est parallèle à Itsh'aq Avinou qui est appelé dans la Torah : Pah'ad Itsh'aq et qui est arrivé à la perfection dans la Mida de Crainte. En effet, le but de Matane Torah n'était pas d'acquérir de nouvelles connaissances et d'étudier (auquel cas la fête aurait été parallèle à Yaacov Avinou) mais cet événement était une condition indispensable pour pouvoir acquérir la Torah: la crainte.

Cette crainte du Ciel est un pilier du monde en soi car chacun des trois Avote représente un des trois piliers du monde (le H'essed, la Irea, et le Emet) et c'est pourquoi nous disons dans la Haggada que si Hachem nous avait amenés jusqu'au Har Sinai et ne nous avait pas donné la Torah, cela nous aurait suffi car il ne faut négliger ce cadeau inestimable qu'Hachem nous a fait au Har Sinai : nous enseigner le pilier du monde qu'est la Crainte !

LORSQUE LA TORAH COULE À FLOTS

Le Ramh'al, dans son Sefer Dérekh Hachem (4.2 6) écrit :

"Quel est le lien entre la Crainte du Ciel et l'Etude de la Torah ? Et pourquoi l'un est le conservateur de l'autre ? L'Etude de la Torah doit toujours être accompagnée de crainte. En effet, toute la force de la Torah réside dans le fait qu'Hachem ait attaché dans chacun de ses mots, dans chaque connaissance, dans chaque loi : des flux divins de Lui-même. Parmi tous les flux qu'Hachem envoie sur terre, celui qui est le plus élevé, le plus divin, le plus cher et précieux à **l'image même de l'Existence authentique d'Hachem** (pour reprendre les mots exacts du Ramh'al) c'est certainement le flux qui découle de l'Etude de la Torah. C'est pourquoi l'homme doit trembler et également se réjouir de pouvoir accéder à une telle lumière divine qui descend sur terre lorsqu'il étudie et approfondit la Torah.

Cependant, si l'homme considère la Torah comme une simple sagesse, un Recueil de Lois ou un Code Civil, il ne recevra que très peu des Flux Divins qu'Hachem a attachés à cette Torah mais inversement pour celui qui étudie avec crainte. Selon le niveau de Kavod haTorah et de Prudence qu'un homme a dans son étude, ainsi sera la valeur de la Torah et la qualité du flux qu'il fera descendre sur lui.

Cependant, nos Sages nous ont révélé que Hachem a dit : si seulement les Juifs pouvaient m'abandonner mais au moins qu'ils continuent à étudier car la lumière de la Torah les ramènerait vers le Bien. Ils nous révèlent ainsi que les mots de la Torah et les connaissances sont en eux-mêmes imbibés de Kedoucha même pour quelqu'un qui n'a pas cette qualité de Crainte et qui n'est pas capable de faire descendre ces Flux Divins. En effet, comment un tuyau qui fait descendre telle-ment de lumière et de Brakha ne pourrait pas être vecteur, un tant soit peu, de cette Kedoucha même lorsque les robinets d'en haut sont fermés."

TORAH ET TFI LA

Le H'azon Ich écrit (Iguérote; Beth) : *l'étude et la prière sont intimement liées l'une à l'autre. La fatigue dans l'étude aide à ce que la prière puisse éclairer et la Prière aide la réussite dans l'Etude. Inversement, une prière faite avec routine éloigne l'homme de la réussite dans l'Etude, et l'Etude faite avec paresse empêche la Tefila d'être pure.*

La Michna dans Avote enseigne que le monde repose sur trois piliers : la Bonté les Guemiloute H'assadim, la Avoda (le Service), et la Torah. De nos jours, nous n'avons plus la Avoda du Beth Hamikdache, ce qui la remplace, c'est certainement la Prière, comme le dit le verset : *ounechalma parim séfaténou* : nous remplacerons les taureaux par nos lèvres et comme le dit la Guemara que la Prière s'appelle Avoda chébalev ! (*ouleovdo békhol lévavekhem*).

La Tefila c'est donc un pilier du monde et qui, remarquons-le est parallèle à Itsh'aq Avinou puisque le Hessed est parallèle à Avraham et la torah à Itsh'ak. En réalité, ce pilier s'appelle également Irea (la crainte) parce que la Prière n'est rien d'autre qu'un moment de Crainte du Ciel où nous nous trouvons justement en face de la Chekhina.

La crainte ce n'est pas seulement "redouter le bâton et s'éloigner de la faute" dit le Méssilat Yecharim. C'est "avoir Hachem en face de soi", ce qui est justement l'essence de la Tefila.

La Guemara dans Brakhote (32b) enseigne que les H'assidim Harichonim prennent trois heures pour chaque prière : une heure de préparation, une heure de Prière et une heure après la Tefila pour descendre progressivement de leur dvéqoute (adhésion à Hachem) ! La Guemara demande : "mais s'ils priaient neuf heures par jour, que resterait-il alors pour leur étude ? La Guemara répond : grâce à leur Tefila, ils avaient beaucoup de réussite et leur Torah était bien protégée et gardée (Toratane michtamérète).

On peut expliquer que ce n'est pas seulement qu'ils méritaient d'avoir de la réussite dans l'Etude mais comme le dit la Guemara : "leur Torah était protégée" justement parce qu'il y avait suffisamment de conservateur, parce qu'ils avaient un immense Otsar (salle de Trésor) où placer leur Torah. Cet Otsar c'est Ireat Hachem, la Crainte du Ciel, (Ireat Hachem hi otsaro dit le verset); cette crainte du Ciel était concrétisée par leurs prières qui était un long moment de crainte.

R4&R5. Ainsi, on ne peut plus s'étonner que la Guemara dans Nida (70b) enseigne que c'est par la prière que l'on devient khakham et pas seulement par l'étude. Certes, la Torah n'est pas comme la Parnassa, ou la Santé qui dépend directement du Mazal et de la prière d'un homme. La Torah dépend de notre libre arbitre et de nos efforts dans l'Etude, mais la prière est nécessaire en tant que Conservateur et en tant que Grange pour ranger notre Torah.

De plus, dit Rav Aharon Kotler, lorsqu'un homme prie pour la Torah il donne alors de l'importance à ce qu'il étudie et s'il est capable de pleurer pour réussir à comprendre une "souguia" alors il est certain que ce qu'il étudiera sera gravé dans son cœur. Le Nétsiv, parfois ne donnait pas Chiour, il expliquait : ce matin, je n'ai pas pleurer dans Ahavat O'lam ; je ne me sens pas capable de donner Chiour. Sûrement qu'il craignait d'une part un manque de réussite mais également qu'il

Voyait chez lui un certain manque de Kavod à la Torah puisqu'il ne priait pas de tout son cœur pour elle dans sa Prière. Rav Eyebechitz (yaarot devach chap.28) écrit : je constate quotidiennement que lorsque je ne prie pas correctement alors mon étude est totalement brouillée cette journée-là. Au contraire, si je prie et j'implore de tout mon cœur Celui qui possède la sagesse, alors ma Torah est claire et limpide.

La Guemara dans Temoura rapporte (p. 16 a) que Otniel Ben Kenaz que l'on appelle dans le Tanakh le Yavets, a fait une prière à Hachem avec les mots suivants : "Si Béni, Tu me Béniras et que Tu agrandisses mon domaine; si Ta Main est avec moi et que Tu me donnes des amis; et si je ne m'énerve pas alors tant mieux, sinon voici que je descendrai au Guéhinam.

La Guemara explique que ainsi était l'intention de Otniel : si Tu me bénis dans la Torah et que Tu agrandis mon domaine c'est-à-dire mon nombre d'élèves. Si Ta main est avec moi c'est-à-dire : Tu me donnes la réussite dans l'Etude et que Tu me trouves des amis, c'est-à-dire des H'avroutote ; si je ne mets pas en colère c'est-à-dire que le yetser ara ne vient pas me déranger dans mon étude alors tant mieux. Mais si je n'ai pas de réussite dans l'Etude, à quoi bon vivre ! Et comment mériterai-je le Olem Abba, je descendrai directement au Guéhinam"

Celui qui est capable de donner autant d'importance à la Torah, il est certain qu'il aura de la réussite dans son Etude. BéEmet la Guemara dit que :Miyad (immédiatement) Hachem est venu répondre à Otniel car il priait avec sincérité et de tout son cœur. C'est la raison pour laquelle nous ne recevons pas la Torah suffisamment et que certains n'ont pas, parfois, un bon Jugement à Chavouote. C'est certainement par manque de Kavod à la Torah, par manque de prières pour Elle.

Chacun comprend qu'il faut avoir, pour le bon fonctionnement du corps, un médecin Ophtalmologue, un Oto-Rhino, un cardiologue, un Généraliste,... alors pourquoi ne pas prier Hachem pour avoir des Rabbanim très érudits, et pour les H'avroutote, pour des élèves, et pour la compréhension du H'oumach, de la Guemara; que nous ne soyons pas dérangés pendant notre Etude et que nos sedarim d'étude se multiplient, et que nous ne somnolions pas pendant les Chi'ourim.

Celui qui est capable de comprendre que le domaine de l'Etude demande autant de prières que les autres domaines de la vie courante peut-être même plus, alors tant mieux. Il méritera d'arriver dans la crainte et il recevra la Torah dans la Salle des Trésors qu'il aura ainsi préparée.

R2&R3. C'est là l'essence de la Fête de Chavouote. Il n'y a pas besoin d'une autre Mitsva que le Moëd (la Fête elle-même), qui, comme son nom l'indique (Moëd- un Rendez-vous) nous permet d'être avec Hachem. C'est là l'essence de cette crainte et de ce rendez-vous avec Hachem qui composent toute la Fête de Chavouote, tout notre Zeman Matane Toraténou. Notre Torah, celle qui dépend de nous, c'est l'effort de crainte préalable que nous aurons fait pour la Torah. Les connaissances viendront par Hachem par la suite à l'image des Louh'ote (Tables) et selon les flux qu'Hachem Itbarakh nous enverra avec largesse.

-----Pour la petite histoire-----

Qui crains-tu le plus ?

Un Juif entreprit un jour un voyage lointain. L'heure de la prière arriva mais il n'y avait aucune synagogue à l'endroit où il se trouvait. Le lieu était assez désert et il n'y avait que des champs à perte de vue. Comme il ne voulait pas dépasser l'heure fixée pour la prière, il se tint au bord de la route et commença à prier. Alors qu'il récitait la «Amida» (qui doit se dire debout, à voix basse et sans bouger ni s'interrompre) un important ministre romain passa près de lui. Ce dernier voyageait à cheval, précédé de coureurs qui lui faisaient place sur la route. Tous les hommes des environs le craignaient car on savait qu'il punissait sévèrement celui qui manquait de le saluer respectueusement. Le ministre romain remarqua cet homme qui se tenait debout au bord de la route et qui ne le salua pas. « Bonjour !! » dit le ministre d'une voix claire en se tournant vers le Juif. Celui-ci ne répondit pas. Le ministre s'irrita mais n'interrompit pas le Juif dans sa prière. Il attendit que celui-ci finisse et lui parla alors d'un ton très sévère : « Insensé. Ne vois-tu pas qui passe devant toi ? Comment as-tu osé ne pas me saluer en premier ? Si je t'avais frappé de mon épée tu serais mort à l'instant ! Je te punirai comme tu le mérites ! Le Juif vertueux lui dit alors : -Peut-être pourrais-je expliquer ma manière d'agir ? Permettez-moi de vous demander, Excellence, vous êtes-vous déjà tenu devant Sa Majesté l'empereur ? - Certainement, répondit le ministre avec orgueil. Je me suis tenu plus d'une fois en présence de Sa Majesté. -Qu'auriez-vous fait si un homme, le plus important soit-il, passait à ce moment-là près de vous et vous saluait ? Auriez-vous répondu à son salut ? demanda le Juif. -Bien sûr que non, s'écria le ministre romain. Comment oserais-je parler à quelqu'un alors que je me trouve devant l'empereur ? Ce serait une injure et un manque de respect ! - Comment vous punirait-on si vous saluiez cette personne malgré tout ? demanda le Juif. -Je serai puni de mort, répondit le ministre. - Voyez-vous votre Excellence, expliqua le Juif vertueux, je me tenais en prière devant D... : le Roi des rois. Comment pouvais-je donc m'interrompre pour vous saluer ? -Juif, tu es un Sage, reconnut le ministre. Je ne suis plus irrité contre toi. Tu as raison de craindre et de respecter ton D... : qui est le véritable Empereur de ce monde. »

La vraie crainte dans l'observance de la loi

La moindre transgression d'une Halakha (loi) était pour Rav Chalom Schwadron comme si « l'enfer s'ouvrait sous ses pieds. » Des doutes concernant la cacherout des aliments lui faisaient perdre la paix de l'esprit tant il était animé par la crainte du Ciel. Il y a environ 20 ans, Rav Chalom passa un Chabbat à Netanya. Il résidait dans un appartement avec un groupe de talmidé h'akhamim (érudits en Torah) et donna, durant son séjour, plusieurs cours dans les synagogues de la ville. Au beau milieu du repas du soir, il appela un de ses amis et lui demanda son aide : « Ecoutez mon ami, lui dit-il, les propriétaires des lieux m'ont promis d'avance que tous les mets qui me seraient servis seraient sous la surveillance rabbinique de la Eda Hah'arédit Badatz Yerouchalaïm (haute surveillance rabbinique de Jérusalem), mais d'après ce que je viens de comprendre, les H'alot que j'ai consommées sont d'une autre provenance... Rendez-moi service et allez vous renseigner. » On pouvait lire sur son visage des marques de détresse et d'angoisse ; pour Rav Chalom, même de simples h'alot devaient être parfaitement surveillées ! L'ami raconte qu'il frissonna à la seule pensée d'apprendre qu'effectivement les H'alot n'étaient pas de la surveillance Badatz. Comment lui transmettrait-il cette mauvaise nouvelle ? ... Comme il tardait à revenir, Rav Chalom se mit lui-même en quête du propriétaire de la résidence pour l'interroger. Environ deux heures plus tard, Rav Chalom vint à la rencontre de son ami qui était investi de la mission et lui déclara d'un ton joyeux : « Ne vous faites plus de souci, mon cher, je me suis informé et tout est en ordre. Les H'alot que nous avons mangées sont elles aussi de la cacherout Badatz Yerouchalayim. Nous pouvons être parfaitement tranquilles ».